

# PARACHUTE

ART CONTEMPORAIN  
CONTEMPORARY ART



juillet  
août  
septembre  
1990  
juin  
août  
septembre  
2005

# 59

**Parachute** : une revue bilingue consacrée à l'art contemporain, a vu le jour à Montréal en 1974.

en boîte ou attaché. Lepage rêvait depuis longtemps d'un théâtre mobile, en constante transformation. Grâce à Michael Levine, il a réalisé de façon spectaculaire ce rêve improbable.

Spectaculaire aussi mais d'un genre tout différent est le Cirque du Soleil, également de Montréal. Le cirque itinérant n'a jamais été une forme d'art traditionnelle au Canada mais, au cours des cinq dernières années, un public des quatre coins du monde a chaleureusement applaudi le charme juvénile des acrobates, des clowns et des contorsionnistes du Cirque. Presque tous s'accordent pour dire que c'est l'événement majeur des vingt dernières années dans le monde du cirque, où que ce soit.

Utilisant une musique contemporaine, un éclairage raffiné ainsi qu'une brillante chorégraphie, la troupe a recueilli des critiques enthousiastes au Canada, aux États-Unis et en Europe. Il semble que son secret réside dans le fait qu'elle soit demeurée proche de ses racines montréalaises marquées par le spectacle de rue, innovant sans cesse, sondant ses propres limites, ne tenant rien pour acquis. C'est peut-être le seul cirque sur la planète à toujours se renouveler.

## Rôle social des artistes

Au Canada, les artistes ont joué, au cours des trente dernières années, un rôle de plus en plus important dans la vie publique. À cet égard, le Québec a précédé le reste du Canada. Dans les années 60, poètes, chansonniers et cinéastes québécois tenaient le haut du pavé parmi les gens

qui prônaient une plus grande autonomie pour leur province; en suscitant un nouveau sentiment au sein de la société québécoise, ils étaient au moins aussi importants que les dirigeants et les journalistes.

Au début des années 70, les artistes canadiens anglais acceptaient de jouer un rôle semblable, les uns faisant campagne en faveur d'une meilleure réglementation du secteur industriel (contrairement aux États-Unis) les autres se lançant dans le débat sur les droits de la femme. En un certain sens, ils avaient un rôle plus important à jouer au Canada que d'autres artistes auraient pu avoir à jouer ailleurs; comme le Canada anglais n'a pas de « vedette » à proprement parler, les écrivains et les peintres suscitent fréquemment de la part du public le genre d'intérêt que les Américains accordent aux vedettes de cinéma.

Ils ont attiré encore davantage l'attention du public pendant la campagne électorale de 1988. Le sujet principal étant l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, la culture canadienne se retrouvait au centre d'un brûlant débat. De nombreux artistes, dont la plus connue est l'écrivaine Margaret Atwood, soutenaient que l'accord allait miner les institutions -- dans les domaines de la télévision et de l'édition, pour n'en nommer que deux -- qui entretiennent l'expression culturelle. Les gouvernements des États-Unis et du Canada ont eu beau affirmer que rien dans l'accord ne pourrait menacer la culture, Mme Atwood et plusieurs autres artistes n'en croyaient rien. Par contre, Mordecai Richler, écrivain de réputation internationale ajoutait foi aux affirmations des gouvernements; il prônait, avec d'autres la réélection du Parti progressiste conservateurs ainsi que la signature de l'accord. C'est ce qui s'est produit. Cependant, beaucoup d'artistes y ont

perçu un recul de leur cause et une raison de plus pour s'organiser et exercer des pressions en faveur de la culture au Canada. La virulence du débat de 1988 a suscité, d'un côté comme de l'autre, une prise de conscience de l'importance qu'ont acquise ces questions dans la société canadienne tout entière.

## Reconnaissance internationale

Heureux à bien des égards, les Canadiens se sont souvent estimés malchanceux au plan culturel, défavorisés en quelque sorte par l'histoire. Ils ont regardé avec envie des cultures traditionnelles comme celles d'Europe et d'Asie dont le sentiment d'identité remonte à des temps immémoriaux. Pour des raisons différentes, ils ont également envié leurs voisins américains qui ont su édifier, avec le succès que l'on sait une culture de masse et la vendre au monde entier. Les Canadiens se sont au contraire sentis marginalisés et ignorés. Les artistes canadiens, quant à eux, se sont toujours crus handicapés par leur marché intérieur restreint.

Néanmoins, les Canadiens ont beaucoup moins tendance à exprimer ce genre de sentiments aujourd'hui. En tant que public, les Canadiens ont toujours été internationalistes, toujours accueilli avec enthousiasme films américains, pièces de théâtre britanniques, peinture française ou musique allemande. Pendant de nombreuses décennies, cela a constitué une sorte d'internationalisme à sens unique, le Canada recevant beaucoup et donnant fort peu. Le changement le plus important de la présente génération réside dans le fait que pour de nombreux artistes canadiens, des romanciers aux artistes de cirque, l'internationalisme est enfin devenu un échange. En conséquence, les Canadiens sont prêts à jouer un rôle considérable au sein de la culture planétaire changeante et imprévisible de l'avenir. ♦